

Tribune de discussion

Les dernières notes politiques avaient traduit un tournant de la direction du parti pour mieux adapter notre politique à la situation réelle. Mais ce redressement s'est fait dans une grande confusion à tel point qu'il a bientôt été suivi d'un retour aux errements passés.

La direction nous a en effet fait passer en quelques semaines sur les positions les plus contradictoires avec une rapidité vertigineuse qui risque fort de désarmer les camarades dans la discussion avec les travailleurs de leur entreprise.

Si nous demandons aux camarades de bien vouloir suivre cette série de cabrioles exécutées plus ou moins adroitement par la direction, ce n'est pas dans un souci de pure polémique, mais c'est pour permettre au parti de s'orienter enfin sur une voie qui le conduise à quelques succès.

QUELQUES FAITS.

"LA VERITE" du 5/11 prend une attitude stratosphérique par rapport aux problèmes actuels. Le titre "Ni jaune, ni complice" en est un exemple frappant. Rien sur la grève des mineurs en première page, articles fleuves "explicatifs", etc... Je sais que les camarades me répondront que ce numéro a été condamné par le B.P., mais je pense qu'il a été condamné sous l'effet de la surprise provoquée par une situation inattendue pour la direction.

Une semaine plus tard, la note politique 108 donne le spectacle d'une agitation fébrile et quelque peu désordonnée en essayant de redresser la ligne du parti. On découvre quand même la grève des mineurs, on pressent sa défaite ("même si demain était très noir, nous ne sommes pas encore demeurés"), mais néanmoins on n'hésite pas à dire qu'elle constitue la dernière chance pour une longue période et que sa défaite se traduira par un recul de la classe ouvrière en face de la bourgeoisie. Malgré cette appréciation pessimiste de la situation c'est le mot d'ordre de grève générale qui est mis en avant sous une forme qui veut être agitative accompagné de celui des comités. Le redressement qu'amorçait le texte, c'était l'abandon (en fait) de la tactique stérile de F.U. dans la période présente, l'accent mis sur l'agitation ouvrière et non sur l'imminence du danger gaulliste, l'adoption du mot d'ordre des Comités de base pour la défense des revendications ouvrières.

L'erreur aventuriste qu'il commettait, c'était d'annoncer une fois de plus que l'heure de la "décision" était proche, de laisser entendre que la grève générale pouvait vraiment être effective et conduire à l'insurrection dans le moment présent, de confondre trop facilement les comités dont nous appelions la constitution et les soviets en 1917.

Les pharisiens du parti vont s'écrier vertueusement : "Alors tu es contre la grève insurrectionnelle, tu es contre un mot d'ordre gouvernemental, par conséquent tu es pour un programme minimum, la révolution par étapes, autrement dit, tu es un vulgaire droitier petit-bourgeois." Nous répondrons qu'il est juste d'expliquer la nécessité de la révolution comme seule solution effective des maux dont souffrent les masses exploitées. Mais qu'il est faux, dans la situation où se trouvait la lutte (mineurs isolés et rentrés déjà à 60 %, dockers hésitants, cheminots résignés, métallos lassés) d'invoquer les soviets.